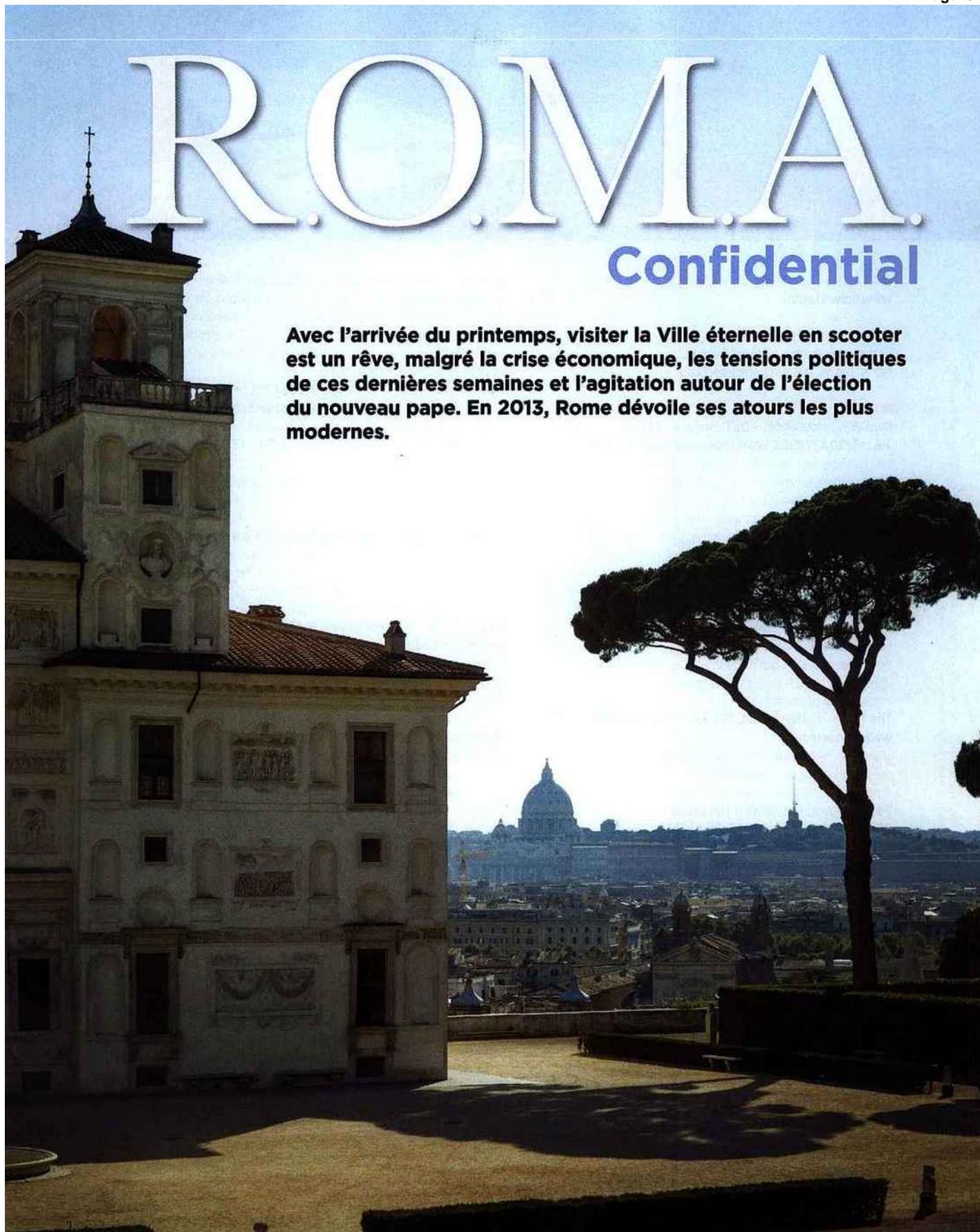
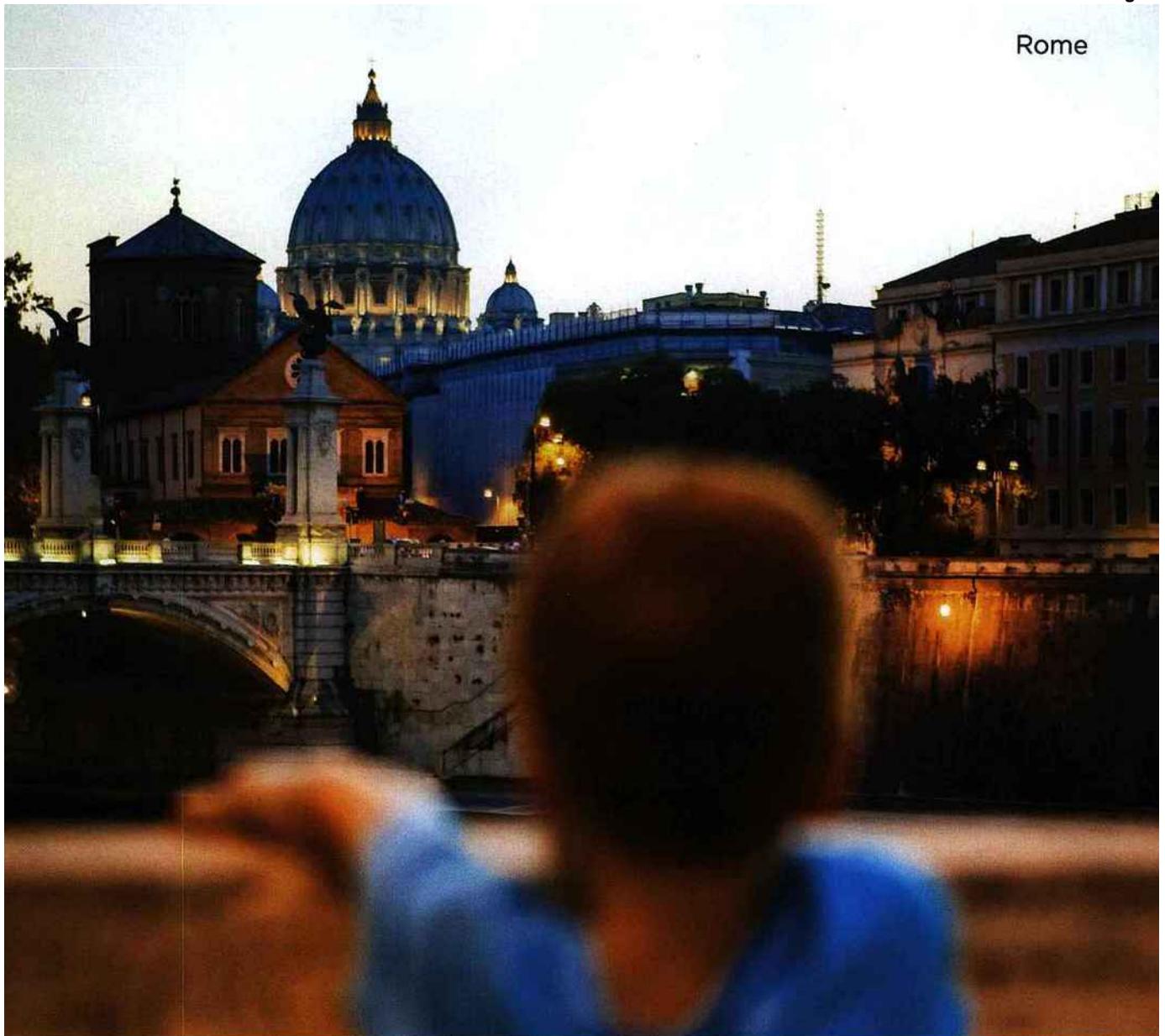


ROMA

Confidential

Avec l'arrivée du printemps, visiter la Ville éternelle en scooter est un rêve, malgré la crise économique, les tensions politiques de ces dernières semaines et l'agitation autour de l'élection du nouveau pape. En 2013, Rome dévoile ses atours les plus modernes.





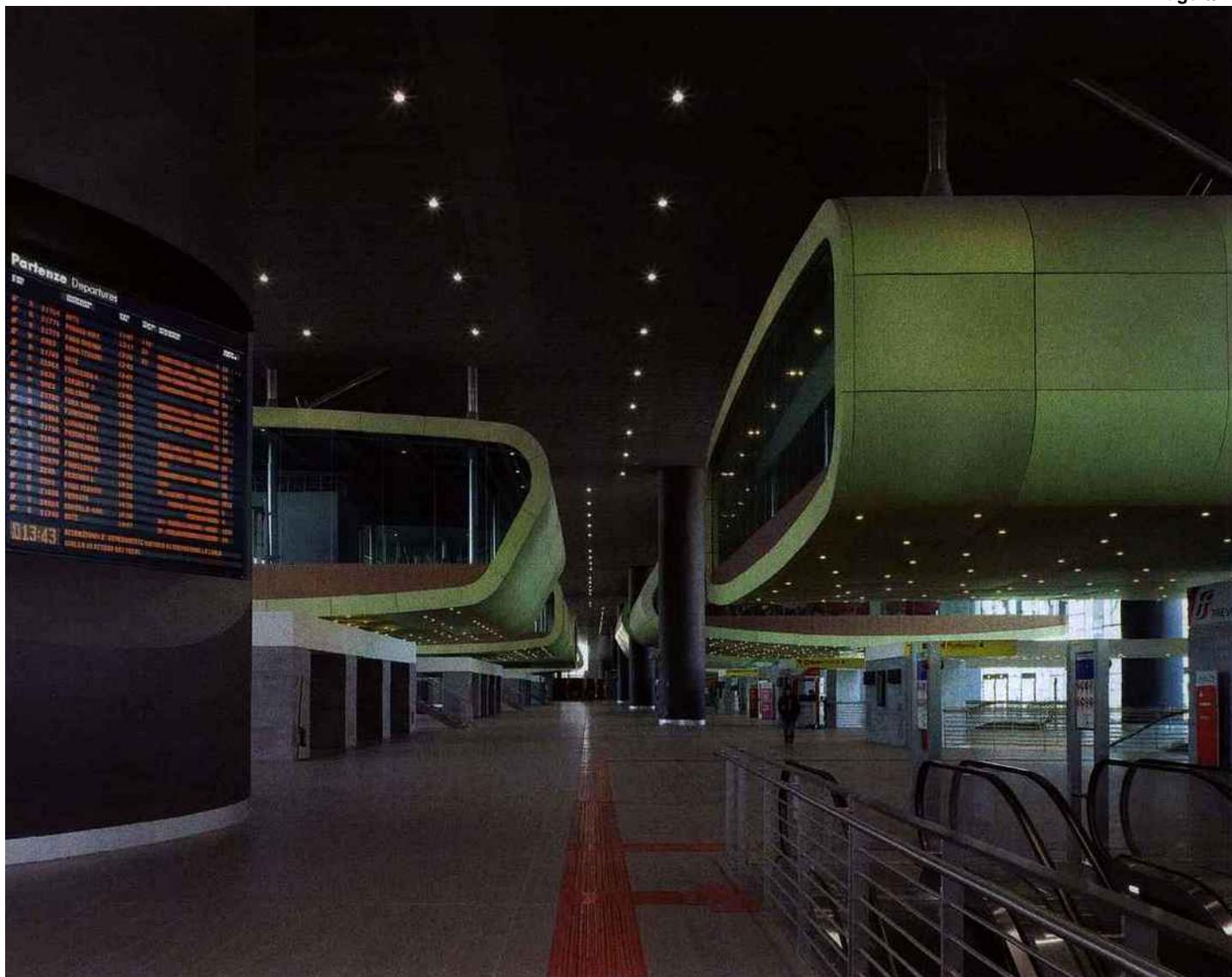
Vue de la rive gauche du Tibre: la basilique Saint-Pierre, emblème du Vatican, se dresse fièrement.

A

languie dans les méandres du Tibre, Rome s'ébroue et s'illumine. L'hiver n'aura pas été de tout repos, mais le brouhaha de la campagne électorale n'est déjà plus qu'un lointain souvenir. Place Saint-Pierre, les clameurs des fidèles, saluant la fumée blanche puis l'apparition du nouveau souverain pontife au balcon de la basilique, ont

elles aussi fini par s'estomper. Seules les parades nuptiales des mouettes troublent la quiétude printanière. La « *dolce vita* » reprend progressivement ses droits dans les parfums exhalés par les orangers et les azalées.

Attention, pourtant, aux apparences. La Ville éternelle a des fourmis dans les jambes. Rarement elle a été aussi désireuse de surprendre. Rarement elle a autant humé l'air de la modernité. Fini le temps où seule la nostalgie d'époques révolues faisait battre le cœur de ses habitants, où seule la poussière de l'Histoire attirait le visiteur. De toutes parts surgissent des architectures audacieuses, voilà que sortent de terre des musées qu'on n'osait plus rêver, des restaurants, audacieux, revisitent la gastronomie



La gare flamboyante neuve de Tiburtina, signée par Paolo Desideri, arbore un look futuriste.

traditionnelle, des bars entraînent les noctambules dans des faubourgs jusqu'alors mal famés. Rome respire. Rome étonne. Rome séduit.

Retour vers le futur

Pour prendre la température, il suffit d'arriver en train, à bord des TGV dernière génération de la compagnie Nuovo Trasporto Viaggiatori. Les rames desservent la gare flamboyante neuve de Tiburtina signée Paolo Desideri, où des salles d'attente vert amande flottent en apesanteur dans un hall gigantesque, telles des soucoupes volantes. On nage en pleine science-fiction. Au nord de la ville, non loin de l'Auditorium, de Renzo Piano, dont les salles de spectacle dessinent des carapaces de scarabées, le musée national des Arts du XXI^e siècle, connu sous le sobriquet de MAXXI, est devenu,

en moins de trois ans, incontournable. L'an dernier, 400 000 personnes ont déambulé dans les boîtes de béton en porte-à-faux réalisées par l'architecte irako-britannique Zaha Hadid.

Giovanna Melandri, nouvelle présidente des lieux et ex-ministre de la Culture, confirme l'ambiance qui règne à Rome : « Cette institution défie la ville comme les artistes, avec ses murs obliques ou arrondis. 40% de nos visiteurs sont étrangers et nous avons encore de belles potentialités à développer. » Histoire de ne pas être en reste, la galerie nationale d'Art moderne et contemporain, cachée derrière les verts jardins de la Villa Borghese, s'est récemment offert un grand toilettage. Et à l'autre bout de Rome,



À gauche : la piazza Adriana, non loin du Castel Sant'Angelo, qui était à l'origine un mausolée. À droite : la célèbre fontaine de Trévi.

dans le quartier populaire de Testaccio, un autre acronyme accroche le regard : MACRO, le musée d'Art contemporain de Rome, installé dans d'anciens abattoirs, est lui aussi très couru.

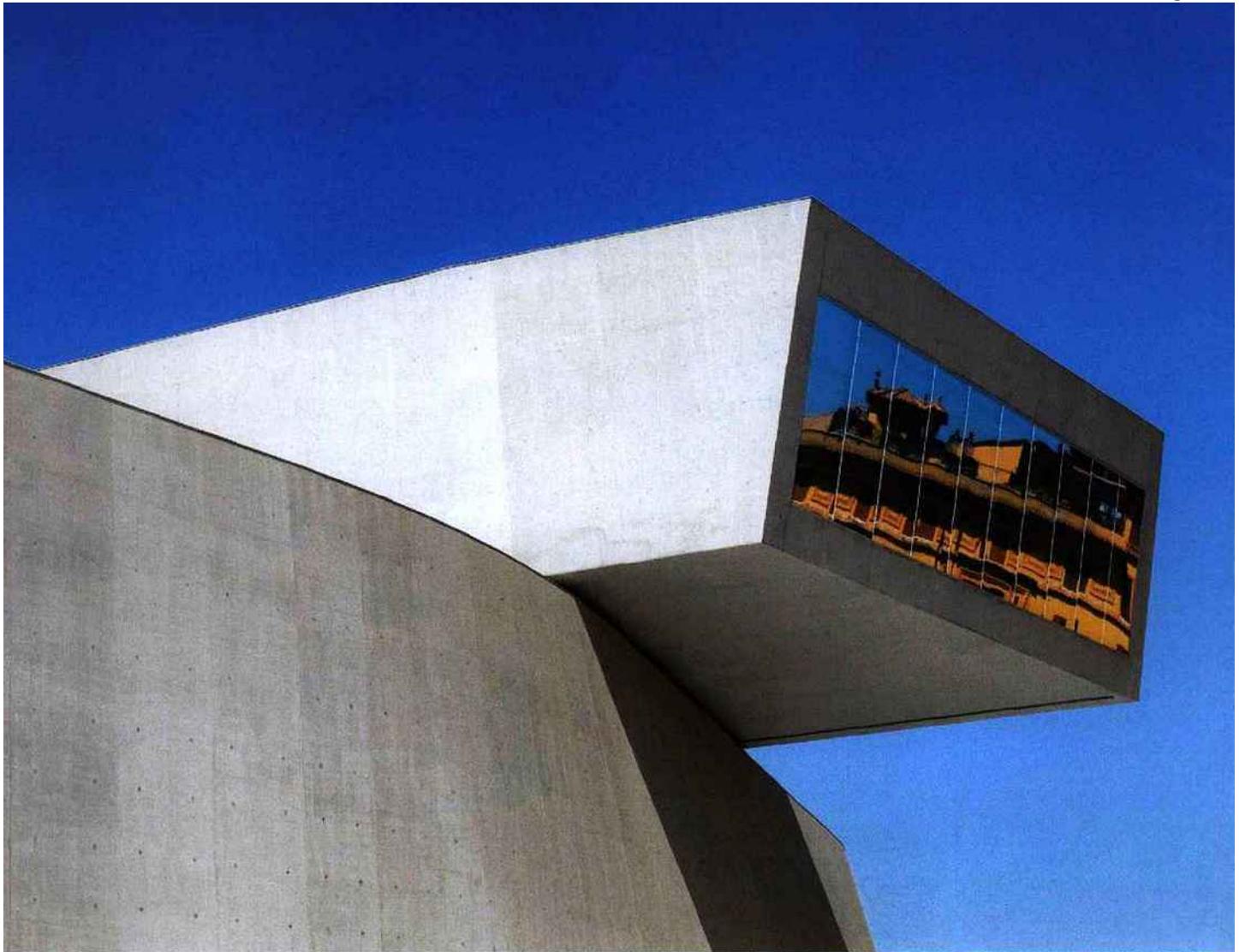
Pierre à l'édifice

Dans le registre antique, il est devenu impensable de ne pas explorer les sous-sols du palais Valentini, siège de l'administration provinciale, à deux enjambées de la place de Venise. Les archéologues y ont mis à jour deux villas datant de Trajan, et le parcours son et lumière, échelonné de reconstitutions en 3D, est aujourd'hui un must de la capitale. Bouger, donc, pour oublier la crise économique.

« Pour survivre en ces temps de récession, il faut être habité par la passion », décrypte Mimmo Laganà, tenancier de l'une des meilleures tables du centre historique, dont la salle et la terrasse ne désemplassent jamais.

Chez Emporio, la plus étonnante des boutiques de décoration de la ville, Emanuela Onori partage le même avis. « J'accueille toujours beaucoup de monde, parce que je mélange du neuf et de l'ancien, du made in Italy et des objets d'Europe du Nord », glisse-t-elle dans un sourire. Celle-ci s'est installée, depuis l'année dernière, au rez-de-chaussée d'un immeuble du XVI^e siècle. On croirait pénétrer dans une vaste cave, les murs et les voûtes ayant été brossés de ciment gris. L'espace a été conçu comme « la maison idéale ». Comme une promesse. Celle de la nouvelle Rome, celle qui flirte avec le futur.

● Guillaume Delacroix



Le MAXXI, avec ses boîtes de béton en porte-à-faux, a été conçu par l'architecte irako-britannique Zaha Hadid.

Le printemps est une invitation à enfourcher un scooter pour sillonner les collines de la Ville éternelle. Les collines, l'Histoire en a retenu sept, en référence aux «*saepti montes*» enclos dans la muraille érigée quatre siècles avant Jésus-Christ. Recensées sous l'Antiquité par Cicéron, elles sont en fait plus d'une dizaine. Et comme en écho à l'actualité récente, chacune d'entre elles, ou presque, semble appeler à la méditation sur les pouvoirs politiques et religieux. Ainsi, partant de la place Navone pour longer le Tibre en direction

du nord, on atteint dans une courbe le site de l'ancien port de Ripetta érigé par le pape Clément XI au début du XVIII^e siècle, à partir de morceaux de travertin arrachés au plus païen des monuments, le Colisée. Là se dresse fièrement l'Ara Pacis, l'autel de la Paix, hommage à la gloire d'Auguste, fils adoptif et successeur de César.

Visible depuis l'extérieur grâce à son écran vitré dessiné par l'architecte américain Richard Meier, l'édifice constitue une étape indispensable à qui veut comprendre la géographie romaine. C'est à Mussolini que l'on doit son



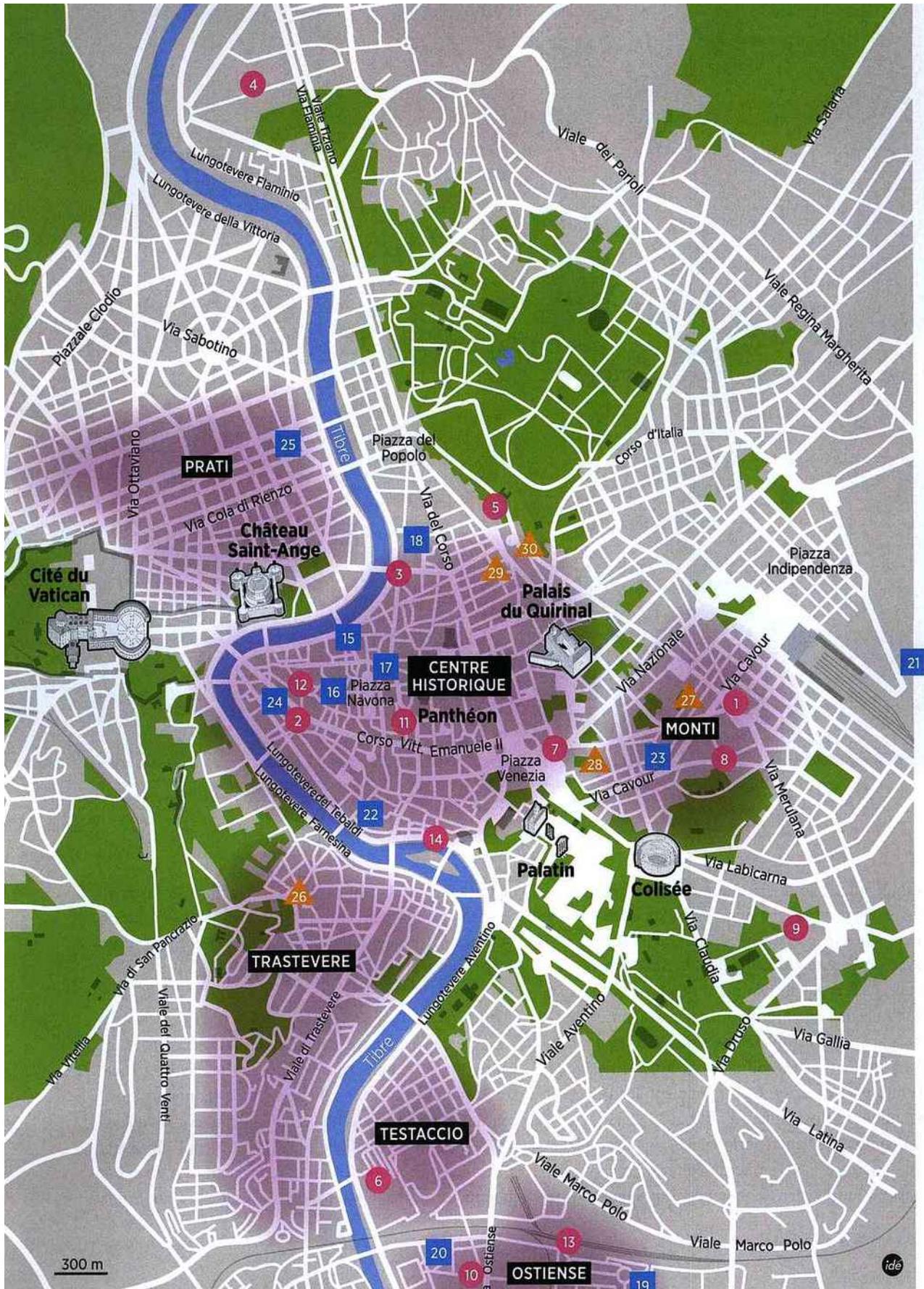
Cet ancien couvent installé dans le Trastevere, dont la façade a été réalisée par Francesco Borromini, un maître du baroque, abrite aujourd'hui un hôtel, le Donna Camilla Savelli.

exhumation. Si ce délicat cube de marbre est un témoignage exceptionnel des exploits guerriers de l'empereur dans les Alpes qu'il relate avec une précision diabolique, la maquette étalée à l'entrée du bâtiment est plus captivante encore. On y prend la mesure du Champ-de-Mars, cette vaste plaine qui faisait alors face au Panthéon et qui offrait, aux armées de l'empire, un terrain d'entraînement idéal; étendue occupée aujourd'hui par le Sénat, la Chambre des députés et le palais Chigi, siège du gouvernement italien. Le musée de l'Ara Pacis présente aussi l'intérêt d'abriter des expositions

temporaires intelligentes. Par exemple, jusqu'à fin avril, on peut y voir une rétrospective consacrée à Vittorio De Sica, le réalisateur du *Jardin des Finzi Contini*. Un clin d'œil à l'authentique *dolce vita*, celle des années 1960.

Maitres d'œuvre(s)

Le scooter redémarre. Cap au nord. Dans la boucle suivante du Tibre, alors que s'élanche au-dessus du fleuve, sur la gauche, la passerelle métallique flambant neuve conçue par le prestigieux cabinet britannique Powell-Williams Architects, apparaît soudain le MAXXI. Depuis fin mars, le dernier-né des musées romains accueille, en première mondiale, une installation vidéo de l'Indonésienne Fiona



Tan, qui mérite à elle seule le déplacement. Frappée par l'architectonique séculaire locale, l'artiste a travaillé sur « *l'omniprésence des idées de l'Antiquité* » et sur le dialogue entre passé et présent. Dans le prolongement de cette promenade et après avoir roulé le long des jardins de la Villa Borghese, une halte à la Villa Médicis s'impose.

De la terrasse désormais accessible au public, on embrasse d'un seul regard toits et coupoles, ce qui s'avère déjà un cadeau inestimable. Mais le directeur de l'Académie de France à Rome, Éric de **Chassey** réserve une autre surprise au visiteur. Là où son prédécesseur, Frédéric Mitterrand, avait à peine eu le temps de faire restaurer des plâtres deux fois millénaires, ce féru d'art contemporain vient, lui, d'inaugurer une grande exposition dédiée à Pierre Soulages, la première en Italie consacrée à celui qu'il considère comme « *le plus grand peintre français vivant* ».

Quadrature du cercle

Une pause gastronomique entre la place Navone et le Panthéon, chez Laganà, Grano ou Clemente alla Maddalena selon les bourses, et le scooter n'a qu'une envie : prendre la route du sud, pour une séquence art sacré. Plutôt que de suivre la horde des touristes piétinant le parvis de Sainte-Marie-Majeure, il vaut mille fois mieux faire halte tout à côté, dans la basilique paléochrétienne de Sainte-Praxède. Si c'est là que les apôtres Pierre et Paul auraient posé leurs valises en arrivant à Rome, l'intérêt du lieu tient surtout à son abside et à sa première chapelle latérale, en entrant à gauche, tapissées de mosaïques chatoyantes d'une pure beauté, réalisées au IX^e siècle, sous le pape Pascal I^{er}. On y apprend, par le visage de Théodora, sa mère, que tous les personnages représentés de leur vivant étaient auréolés d'un carré et non d'un cercle.

Puis ce serait péché que de ne pas gravir la colline de Saint-Jean-de-Latran, pour percer les secrets des Quatre-Saints-Couronnés,

autre lieu de culte remarquable. Mais en pénétrant dans la cour de cette basilique fortifiée, il faut alors oser sonner à droite, chez les sœurs augustines : moyennant un modeste don par l'ouverture à tambour, les religieuses ouvrent les portes d'un oratoire où de magnifiques fresques du XIII^e siècle racontent l'histoire du pape Innocent IV réfugié en ces murs – le Vatican n'existait pas encore à l'époque : ce pontife détourna à son profit la légendaire conversion au christianisme de Constantin et imposa ainsi son autorité au pouvoir séculier des Hohenstaufen. La supercherie consista à faire croire que l'empereur romain, ayant été guéri d'une grave maladie par sa foi, reconnut la souveraineté de la papauté sur Rome et sa région tout entière pour la nuit des temps.

ON TRANCHE

Parme ou San Daniele ?



Rome est sans conteste le paradis du jambon pour les amateurs de charcuterie.

Les spécialistes le tranchent avec une finesse inégalée en France. Pourquoi ne pas rapporter de voyage l'outil que nombre d'Italiens jugent aujourd'hui indispensable à toute cuisine digne de ce nom ? C'est dans le quartier du Ghetto, chez Leone Limentani, que l'on trouve le plus large choix de trancheuses et le plus grand nombre de marques, de Berkel à Techfood. À manivelle ou électrique, la machine est aussi très utile pour couper les légumes, courgettes et aubergines, à griller pour les antipasti.



C'est sur le mont Palatin qu'aurait été fondé Rome par Rémus et Romulus, en 753 avant Jésus-Christ.

Nouveaux temples romains

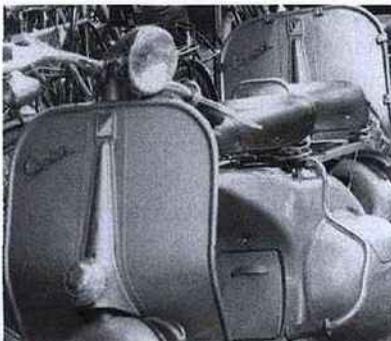
Hélas, l'après-midi avance, il est grand temps de faire route plus au sud, vers l'un des quartiers les plus prisés de la jeunesse romaine. Ostiense, réputé pour sa petite gare desservant les plages d'Ostie, s'enroule autour de la pyramide de Cestius, actuellement en réfection. Peu le savent mais une ancienne centrale électrique publique, Montemartini,

transformée en musée de statuaire antique, vaut le détour: la cohabitation entre les structures industrielles, les vieilles machines de production et les statues est saisissante.

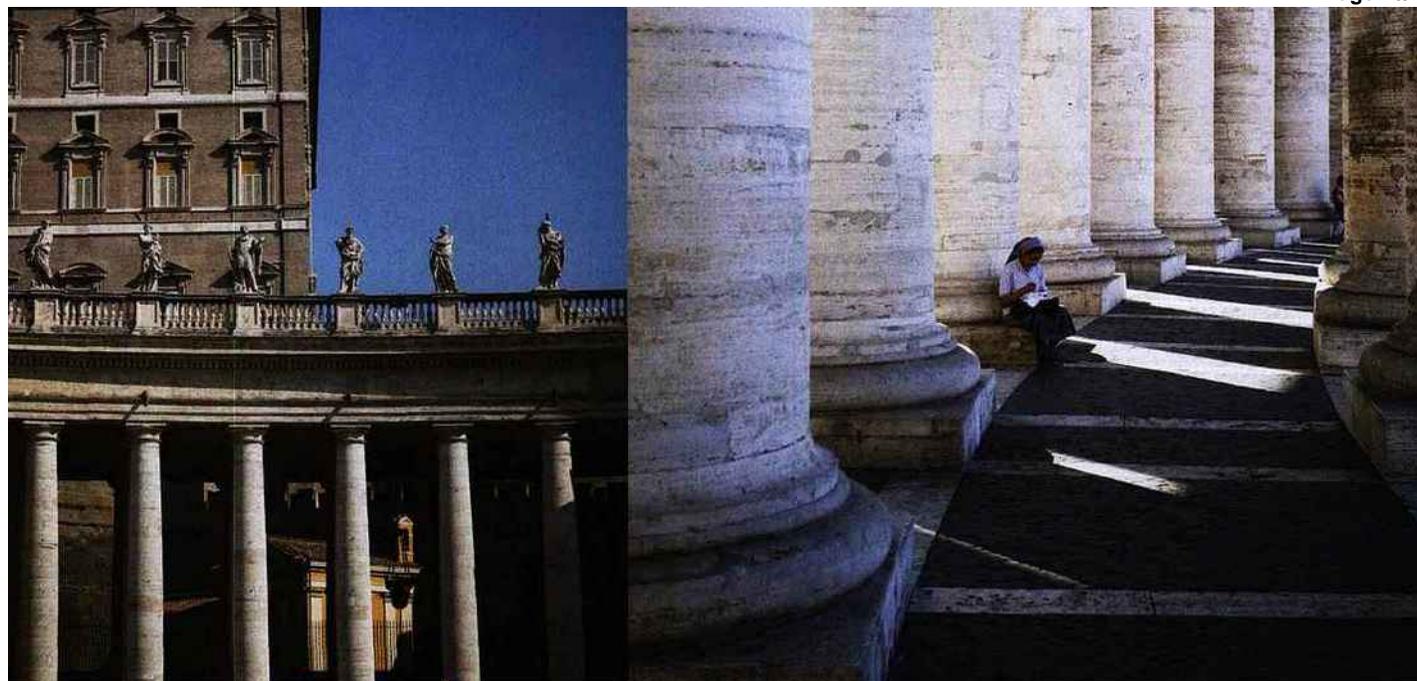
On peut ensuite acheter les meilleurs produits de la cuisine italienne dans le tout nouveau temple de la gastronomie Eataly, un rêve éveillé pour les amateurs de jambons, pâtes et autres fritures. Enfin, puisque la nuit ne va pas tarder à tomber, on sacrifie au rite de l'*aperitivo* dans les ruelles piétonnes de Pigneto, où s'alignent les bars vintage. Le « Spritz Aperol » est de rigueur.

EN ROUE LIBRE

Le scooter, le moyen idéal de circuler



La location de deux-roues est en plein essor à Rome. Du scooter 50 cm³ à la moto 400 cm³, il y en a pour tous les goûts et tous les budgets. C'est sans hésitation le meilleur moyen de se déplacer dans cette ville relativement étendue, alors que les deux seules lignes de métro en service ne desservent que la frange orientale du centre historique, et que les bus sont souvent ralentis par une circulation très encombrée. L'une des enseignes les plus pratiques s'appelle OnRoad, car elle a l'avantage d'être présente non seulement à proximité de la gare de Termini, mais également à deux pas de la place Navone.



La place Saint-Pierre est bordée de deux grandes colonnades qui mènent à la basilique.

On termine par un dîner chez Necci, restaurant audacieux qu'affectionnait Pier Paolo Pasolini, avant que l'endroit devienne « radical chic », comme disent les Italiens pour désigner les bobos. Deux autres tables, très à la mode, sont accessibles non loin de là : Porto Fluviale, dont tout le monde parle et qui vient tout juste d'essuyer ses plâtres, en direction du vieux pont de fer enjambant le Tibre, ou bien derrière la gare de Termini, Said, l'ancienne fabrique de chocolat où l'on mange entre marmites géantes et alambics. Deux lieux inattendus. Les plus courageux regagnent alors la place Navone, toujours à scooter, pour boire un dernier verre au Bar del Fico, la nouvelle plaque tournante des noctambules.

Voie de Rome

Que la fête se prolonge ou pas, une randonnée sur l'Appia Antica pourra se révéler salutaire le lendemain. Située au-delà des monumentales thermes de Caracalla, l'ancienne voie romaine, encore toute pavée, est un enchantement au printemps. Très

L'APPIA ANTICA

Datant du IV^e siècle avant notre ère, cette route antique est jalonnée de monuments extravagants.

verte, elle est jalonnée de monuments plus extravagants les uns que les autres. On découvre notamment l'église de Quo Vadis, où le Christ laissa l'empreinte de ses deux pieds dans le sol, les catacombes de Saint-Sébastien, qui abritent l'un des derniers cimetières hypogées remontant aux paléochrétiens, les vestiges du cirque de l'empereur Maxence et le tombeau cylindrique de Caecilia Metella, la fille d'un haut dignitaire contemporain de César. On n'arrive jamais au bout de Rome.

● Guillaume Delacroix



La gastronomie italienne, alerte, se réinvente.



À gauche : des pizzette au lard de chez Necci. À droite : l'Urbana 47, un restaurant où savourer des spécialités du Latium, la région de Rome.

La petite cité étrusque s'est transformée, au fil de ses conquêtes, en un immense empire qui fut, cinq cents ans durant, le cœur de la civilisation occidentale. Si Rome ne s'est pas fait en un jour, la Ville éternelle s'impose aujourd'hui comme un écrin d'histoire, à voir et à revoir.

Fondé, selon la légende, par les jumeaux Rémus et Romulus – ce dernier lui ayant donné son nom après avoir tué son frère –, Rome a été le berceau, dès le premier siècle avant notre ère, d'un des plus grands peuples conquérants de la Terre, les Romains. Au gré des combats épiques de leurs légions, ils ne se contentèrent pas d'étendre leur

domination dans le monde, de l'Égypte au désert de Libye, de l'Angleterre à l'Inde, en passant par la France. Ils en profitèrent aussi pour rapporter tissus, épices ou autres pierres précieuses, et développer un vaste réseau d'échanges économiques, philosophiques et scientifiques, si bien que déjà à cette époque, les récits de voyages, les modes et même les routes menaient forcément tous à Rome.

Il faut dire que la destination tient largement son rang de ville incontournable dans la vie d'un voyageur, car c'est l'une des plus vieilles d'Europe. Son histoire se lit et se vit partout, dans chaque quartier, chaque place, chaque rue, chaque ruelle, chaque demeure ancienne. Du mont Palatin au Colisée, du Forum à la fontaine de Trévi, de la place Saint-Pierre au Panthéon, en



Lieu emblématique de Pigneto, un ancien quartier ouvrier, le Necci dal 1924, fréquenté en d'autres temps par Pasolini, où l'on déguste une succulente cuisine italienne revisitée dans une ambiance rétro-chic.

superposant plusieurs sites archéologiques, plusieurs musées, plusieurs films, on obtient Rome. De Jules César à Federico Fellini, la cité a toujours marqué l'Histoire de ses gloires et de ses fastes.

Elle a su très habilement exposer à tous les peuples son mode de vie, ses valeurs, ses somptueuses fêtes, ses croyances, ses orgies, ses jeux, ses conspirations, pour attirer à elle élites, intellectuels, artistes, artisans, soldats, qui accourent des quatre coins du globe et contribuèrent à son rayonnement. *«Partout ailleurs, on est obligé de chercher ce qu'il vaut la peine d'être vu, ici [à Rome], on en est obsédé, surchargé»*, écrivit Goethe.

Une église et des hommes

Sur quelques arpents, en son cœur, s'est construit un autre empire indépendant mais tout aussi puissant, le Vatican. La renommée

de Rome doit beaucoup aux communautés chrétiennes du monde entier. Ces hommes et ses femmes qui viennent en pèlerinage plusieurs fois par an à l'illustre basilique papale, Saint-Pierre de Rome, ont créé un marketing touristique et religieux très rentable pour le petit État catholique et la ville. D'ailleurs, la France, en fondant la Villa Médicis pour les artistes et l'École française de Rome pour les chercheurs, a officiellement reconnu sa grandeur, son prestige et son exemplarité.

Si, au fil du temps, la Ville éternelle a peu à peu perdu de sa superbe, elle attire toujours autant le visiteur, sous le charme de ses appas : des éclats de voix d'une dispute dans la rue, des gens élégants, sans être forcément milliardaires, qui sortent le soir, des trattorias bruyantes... Autant d'images qui restent à jamais gravées dans son inconscient. C'est l'un des rares endroits du monde où l'on se dit qu'on pourrait y vivre sans problème. Rome est un aimant de l'âme et une amante de cœur. C'est ça, la magie de Rome.

● Robert Kassous

PRATIQUE



■ Offices de tourisme

- Office de tourisme d'Italie
www.italia.it/fr/home.html
- Agence nationale de tourisme
www.enit.it - Le bureau répond à toutes les demandes à paris@enit.it
- Visiterome, une association de guides conférenciers officiels de Rome - www.visiterome.com

■ Comment s'y rendre

Vols sur Air France, Alitalia, Vueling ou EasyJet.

■ Que visiter

- 1 • OnRoad, location de scooters - www.onroad.it
Via Cavour, 80. Tél.: +39 06 4815669.
Ouvert tous les jours, de 9 h à 19 h.
- 2 • Corso Vittorio Emanuele II, 204.
Tél.: +39 06 68801966.
Ouvert tous les jours, de 10 h à 14 h et de 14 h 30 à 18 h 30.
- 3 • Musée d'Ara Pacis - Lungotevere in Augusta.
Tél.: +39 06 06 08. <http://fr.arapacis.it>
L'autel de la Paix d'Auguste, assorti de l'exposition *Tutti De Sica*, du 8 février au 28 avril. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 9 h à 19 h.
- 4 • MAXXI, musée national des Arts du XXI^e siècle - Via Guido Reni, 4A.
Tél.: +39 06 3225178.
www.fondazionemaxxi.it
Exposition *Fiona Tan. Inventory*, du 27 mars au 8 septembre. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 11 h à 19 h, nocturne le samedi jusqu'à 22 h.
- 5 • Villa Médicis - Viale Trinità dei Monti, 1.
Tél.: +39 06 67 611. www.villamedici.it/fr
Exposition *Soulagès XXI^e siècle*, du 2 mars au 16 juin. Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.
- 6 • MACRO Testaccio, musée d'Art contemporain de Rome - Piazza Orazio Giustiniani, 4.
Tél.: +39 06 06 08.
<http://museomacro.org/it/macro-testaccio>
Un musée d'Art contemporain installé dans d'anciens abattoirs. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 16 h à 22 h.
- 7 • Les domus du palais Valentini - Via IV Novembre, 119A. Tél.: +39 06 32810.
www.palazzovalentini.it
Deux villas antiques visitées en son et lumière, près de la place de Venise. Sur réservation, tous les jours sauf mardi, de 9 h 30 à 17 h 30, visite en français à 11 h 30.
- 8 • Basilique Sainte-Praxède (Santa Prassede)
Via di Santa Prassede, 25.
À quelques mètres de Sainte-Marie-Majeure, à voir pour ses mosaïques du IX^e siècle. Fermé entre 13 h et 16 h.
- 9 • Basilique des Quatre-Saints-Couronnés (Santi Quattro Coronati)
Via dei Santi Quattro, 20.
Vaut le détour pour les fresques racontant la légende de Constantin. Fermé entre 13 h et 16 h.

- 10 • Centrale Montemartini - Via Ostiense, 106.

Tél.: +39 06 06 08. <http://centralemontemartini.org>

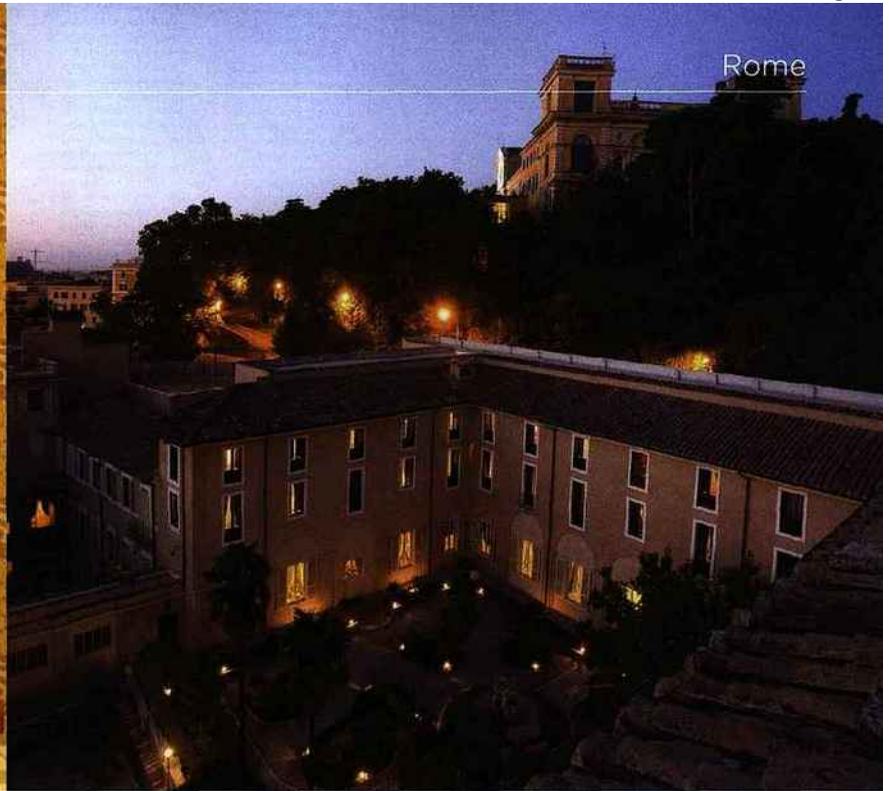
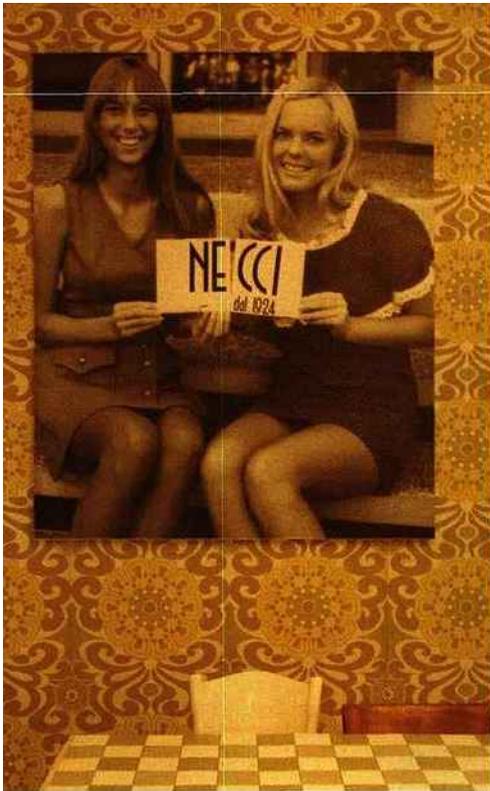
Une usine électrique transformée en musée de statues antiques à Ostiense. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 9 h à 19 h.

■ Que rapporter

- 11 • Emporio - Via Monterone, 2A.
Tél.: +39 06 94 36 40 10. www.emporioroma.it
Mobilier, décoration, vaisselle dans de sublimes caves voûtées. Ouvert le lundi, de 15 h 30 à 19 h, et du mardi au samedi, de 10 h 30 à 19 h.
- 12 • Dé.Dé - Via dei Pianellari, 27. Tél.: +39 06 64 52 06 75.
Magnifique boutique de décoration et de cadeaux tenue par des Français. Ouvert du mardi au samedi, de 10 h 30 à 19 h.
- 13 • Eataly - Air Terminal Ostiense - Piazzale XII Ottobre 1492.
Tél.: +39 06 90 27 92 01. www.roma.eataly.it
Le temple de la gastronomie italienne, avec dégustation des produits. Ouvert tous les jours, de 10 h à minuit.
- 14 • Leone Limentani - Via Portico d'Ottavia, 47.
Tél.: +39 06 68 30 70 00. www.limentani.com
C'est LA boutique de vaisselle et d'ustensiles de cuisine italiens dans le Ghetto. On y trouve également des tranches à manivelle ou électriques. Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 15 h 30 à 19 h 30, et le samedi, de 10 h à 20 h.

■ Où se restaurer

- 15 • Laganà - Via dell'Orso, 44.
Tél.: +39 06 68 30 11 61. www.ristorantelagana.it
Table authentique et traditionnelle à l'accueil chaleureux, les pâtes sont divines.
- 16 • Grano - Piazza Rondanini, 53.
Tél.: +39 06 68 19 20 96. www.ristorantegrano.it
Une terrasse jeune et originale.
- 17 • Clemente alla Maddalena - Piazza della Maddalena, 4. Tél.: +39 06 683 3633.
www.clementeallamaddalena.it
Le meilleur endroit pour déguster le sabayon au marsala.
- 18 • Gusto - Piazza Augusto Imperatore, 9.
Tél.: +39 06 322 6273. www.gusto.it
Quatre restaurants en un, excellente adresse pour la pizza.
- 19 • Necci dal 1924 - Via Fanfulla da Lodi, 68.
Tél.: +39 06 97 60 15 52. www.necci1924.com
Excellente cuisine italienne revisitée, avec une ambiance rétro-chic, dans le quartier de Pigneto.
- 20 • Porto Fluviale - Via del Porto Fluviale, 22.
Tél.: +39 06 574 3199. www.portofluviale.com
Un entrepôt récemment reconverti en restaurants près de la pyramide d'Ostiense.
- 21 • Said, antica fabbrica del cioccolato
Via Tiburtina, 135. Tél.: +39 06 446 9204.
www.said.it
Derrière Termini, une ancienne chocolaterie pour dîner dans un décor sucré.



22 • Zoc 22 – Via delle Zoccolette, 22.
Tél.: +39 06 68 19 25 15. www.zoc22.it

23 • Urbana 47 – via Urbana, 47.
Tél.: +39 06 47 88 40 06. www.urbana47.it
À l'entrée du Ghetto, une table mariant l'Italie et les épices, associée à une autre adresse vintage, Urbana 47, dans le quartier de Monti.

■ Où boire

24 • Bar del Fico – Via della Pace, 34-35.
Tél.: +39 06 68 89 13 73.
www.ristorantebardelfico.it

Point de rencontre incontournable de la Rome noctambule.

25 • Gelateria dei Gracchi – Via dei Gracchi, 272.
Tél.: +39 06 321 66 68.
www.gelateriadeigracchi.com

Le meilleur glacier de la ville, à Prati. Travaille exclusivement avec des produits bio.

■ Où dormir

26 • Donna Camilla Savelli Hotel – Via Garibaldi, 27.
Tél.: +39 06 58 88 61.

www.hoteldonnacamillasavelli.com

Un hôtel somptueux aménagé dans un ancien couvent du Trastevere, dont la façade est signée par un maître du baroque.

27 • Hotel Duca d'Alba – Via Leonina, 14.
Tél.: +39 06 48 44 71.

www.hotelducadalba.com

Dans le quartier de Monti proche du Colisée, un décor moderne dans un vieux *palazzo*.

28 • Hotel de Rome – Largo Corrado Ricci, 37.
Tél.: +39 06 89 56 96 06. www.hotelderome.it

L'adresse la plus contemporaine de Rome, à deux pas des ruines du Forum.

29 • Bed and breakfast Spagna
Via Francesco Crispi, 79.

Tél.: +39 06 68 21 00 20.
www.bdbluxuryrooms.com

Une formule intéressante au pied des escaliers de la place d'Espagne.

30 • Sofitel Rome Villa Borghese
Via Lombardia, 47. Tél.: +39 06 47 80 21.
www.sofitel.com

Installé dans un bâtiment historique des années 1890, l'établissement offre une vue splendide sur le parc Villa Borghese.

• Piazza Navona Outstanding Apartment

Tél.: +39 39 32 41 54 40
www.wonderwheretostay.com

Des locations d'appartements de luxe partout dans Rome.

BON PLAN

Jouez les passe-partout



Avec le Roma Pass, vous pouvez, entre autres, prendre les transports en commun gratuitement (bus, métro et train à Rome), entrer dans deux musées

de votre choix (collections permanentes et temporaires) et acheter des billets à tarif réduit pour d'autres expositions ou événements.
30€ (34€ à partir du 1^{er} mai). www.romapass.it